

# La Communauté est comme un tissu qui s'élabore



La communauté est comme un tissu qui s'élabore, un tissu dont je ne sais pas ce qu'il sera mais qui, autour de nous peu à peu, se tisse sans modèle ni dessin savant.

Dans ce tissu, je peux être un fil, un trait de couleur...

Bleu profond ? rouge éclatant ? ou bien le fil de lin gris. Cette troisième couleur au dire des tisserands, est la plus importante. Le gris neutre de tous les jours, celui qui fait chanter le bleu profond et le rouge éclatant ; celui qui est porteur d'harmonie.

N'avoir que ma propre couleur, et de cela me réjouir, pour qu'elle apporte la joie et non la rivalité, comme si moi bleu, j'étais l'ennemi du vert, comme si j'étais, moi, ton adversaire.

Et ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas entrer avec nous dans l'ouvrage ? Irai-je les précédant, leur faire une place, pour qu'ils viennent librement de leurs propres couleurs se mêler au dessin ?

Il y a une place pour tous, pour chacun et pour chacune. Et chaque fil vient apporter une continuité : non seulement ceux qui sont à l'origine du travail ont été tendus d'un support à l'autre du métier, mais chaque fil.

Un fil vient à se rompre : aussitôt le travail s'arrête, et les mains patientes de tous les tisserands s'appliquent à le renouer... Chaque fil, même le plus lumineux peut disparaître, tissé sous les autres. Il est cependant là, non loin, même si notre œil ne le perçoit plus...

Maintenant, c'est au tour du mien d'être lancé à travers la chaîne.

Quand son trait aura cessé d'être visible, *alors toute l'harmonie apparaîtra, harmonie de ma nuance mêlée à toutes les autres* qui l'accompagnent jusqu'à ce qu'elle disparaisse.

Je ne sais pas ce qu'il adviendra de ce tissu. Le saurai-je jamais ?